

NOTE D'INTENTION :

Je me souviens qu'adolescente, quelques youtubeurs ont fait ma culture. Il y avait d'abord le Fossoyeur de Film, celui qui a aidé mon oeil à être plus fin et ma curiosité cinématographique plus affûtée. Comme beaucoup, je l'ai découvert grâce à Cyprien, Norman etc, après que le format des podcast m'ait lassé. Dès lors, j'ai commencé à fouiller sur Youtube et me suis finalement fait un sacré bouquet d'abonnements. Une centaine de chaînes tout juste, que je suis toujours.

Avec moi, la plateforme a grandie et je l'ai vu adopter un modèle publicitaire. J'ai vu des amateurs se professionnaliser, des gens devenir connus. Parmi eux, l'un de mes favoris, Antoine Daniel et What the Cut, une émission de review vidéos.

Pour lui les vues sont montées vite et bien, d'un coup. Mais, soudainement, d'une vidéo publiée par semaine, on est passé à une par mois. Puis une tous les six mois, puis plus rien. Jusqu'au jour où « Que se passe-t-il depuis deux ans » est sorti et qu'Antoine Daniel, grossit et cerné, avouait face caméra la dépression contre laquelle il se battait, son envie d'arrêter purement et simplement son format, son désespoir de « ne plus avoir le droit à l'erreur », évoquait sa page blanche depuis trop longtemps. La pression qu'il avait sur les épaules, enfin, beaucoup de choses dont on ne se doute pas lorsqu'on ne fait que regarder le contenu.

Ce visionnage m'a marqué parce qu'il était d'une honnêteté désarmante. De plus, il m'a semblé que cette vidéo à ouvert un sillage ; plusieurs autres vidéastes lui ont emboité le pas et ont évoqué d'autres problèmes, non pas moins grave : l'emprise des networks sur leur travail, la difficulté de vivre de ses revenus publicitaires, la pression qu'une communauté peut exercer sur eux, le harcèlement moral, etc.

Aussi, l'histoire que je souhaite raconter est inspirée par celle d'Antoine Daniel. Sous la forme d'un web série d'une dizaine d'épisodes de 10 minutes, l'histoire se penche sur youtube et ses acteurs, les autoproclamés youtubeurs. On y traitera des mécaniques des placements de produits, des networks derrière ces anciens amateurs ou ce que la proximité avec le public, exigé par le média, peut engendrer comme pression. Du sexisme de la plateforme également, puisque la protagoniste est une femme.

Avec son émission diffusée sur youtube « The fanfiction of the week » Axelle Brachet a réussi à intégrer le cercle restreint des chaînes aux million d'abonnés. Dans ses chroniques semestrielles, elle passe au crible des fanfiction écrites par des adolescentes

et souligne avec humour le manque de talent des jeunes filles, tout en faisant des liens avec le sexisme que perpétue ces « oeuvres de l'esprit » postées sur la plateforme Wattpad.

Mais après deux ans d'existence, sa chaîne et sa créativité s'essoufflent. Le format ne lui convient plus, elle se rend compte du côté vicieux de sa démarche : elle se moque ouvertement de jeunes adolescentes qui partagent leur envie d'écrire et qui n'ont rien demandé.

Elle se retrouve en panne d'inspiration. Depuis deux mois, elle n'a rien produit. Elle se débat depuis avec ses notifications et la pression de sa communauté.

De l'autre côté de cette situation délicate, Axelle écrit. Elle a publié un livre sous pseudonyme. Rapidement devenu un best-seller, elle y reprend tout les codes de la fanfiction en les développant avec ironie et en les poussant jusqu'à ce qu'ils deviennent malsains.

Mais le second degrés n'a pas été compris par la critique, ni par ses lecteurs qui adorent l'oeuvre sans le recule qu'Axelle voulait y insuffler.

On surnomme rapidement l'oeuvre « le 50 nuances français ». De plus, le pseudo sous lequel elle a publié son livre, intrigue. Sur les réseaux sociaux, on se demande qui a vraiment écrit ce très mauvais livre pourtant succès commercial.

Axelle garde pour elle le secret. Seul son agent et son éditeur sont au courant. Elle vit mal la situation, ayant le sentiment d'avoir échoué dans son intention de départ. Elle essaye depuis d'écrire autre chose mais est bloquée à la première page.

On suit Axelle au milieu de cette période de sa vie, alors que plusieurs personnes reprennent soudainement contact avec elle. Son ex, qui l'avait quittée deux ans plus tôt pour une autre ; sa soeur, publicitaire talentueuse au sein d'une agence «pure entertainment » et son ancienne colocataire, avec qui elle avait eu l'idée des « fanfic of the week » .

Désillusionnée, la jeune femme parle de ce que c'est que d'être une femme sur Youtube, de ce que c'est que d'être célèbre pour une oeuvre qu'on apprécie peu, d'être coincée dans un format. Ecrite à la première personne, la série suit de très près les aventures d'Axelle qui se débat avec mollesse et cynisme contre la délicatesse de sa situation.

L'idée n'est pas de faire un tire-larme ou une série reportage, mais d'amener avec humour diverses situations, quiproquos etc, dans un univers qui commence à se fermer, à se compliquer, loin de l'utopie de départ du «Tout le monde peut le faire. »

INSPIRATION ET VIDEOTHEQUE :

L'histoire est inspirée par celle du youtubeur Antoine Daniel. Après avoir été projeté sur le devant de la scène, avec une chronique de review vidéo, il se retrouve bloqué dans un format qui ne lui plaît plus et entame un passage à vide de deux ans. Il parle de cette époque ici :

QUE SE PASSE-IL DEPUIS DEUX ANS, Antoine Daniel, 18 septembre 2016, publiée sur la chaîne youtube MrAntoineDaniel :

<https://www.youtube.com/watch?v=w02qbOhqZEY>

Il y a également le témoignage d'EnjoyPhénix, plus éclairant sur le sexisme inhérent à la plateforme, sur les moqueries, les insultes qu'elle a subit. Sa boulimie aussi. Il fait partie des inspirations pour ce projet :

Je suis désolée de vous avoir menti. Marie Lopez, 19 mai 2017, publié sur la chaîne youtube EnjoyPhénix :

https://www.youtube.com/watch?v=S_S6Qv8LtQE

La série de vidéo du vidéaste MisterJday, Culture Tube sert également de bibliographie. Il traite notamment de la proximité avec le public et d'autres problématique liées à la plateforme qui serviront forcément à l'écriture du scénario :

Playliste Culture Tube, Jeremy Avril, 12 novembre 2014 - 27 novembre 2016, publié sur la chaîne youtube MisterJDay :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLffNsVJ4AqKhdfcwH9l1RTsdv1t_3UH2K

Il y a aussi ce reportage sur la monétisation et les galères financières que peuvent rencontrer les youtubeurs, ainsi que l'errance qui s'en suit :

<https://www.youtube.com/watch?v=tGZzcNbTPDs>

BIBLIOGRAPHIE :

Vincent MANILEVE, *Youtube derrière les écrans, ses artistes, ses héros, ses escrocs*, mai 2018, édition Lemieux, 240p